



Eclairage

2025
une Année sainte

Editorial

De l'espérance...



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Paroisse catholique de langue française de Berne

MAI 2025 | NO 38 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Témoin
- 04 Formation
- 05 Spiritualité

06-07 Eclairage

08-09 Œcuménisme

- 10 En chemin
avec la Bible
- Horaire

- 11 Agenda
- Adresses

- 12 Prière
- Culture

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur

Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Corinne Moix
Isabelle Perrenoud
Raymond Sobakin
Alain Sourabié
Mona Yared

Collaborateurs externes

Katja Bergmans
Marie-Josèphe Glardon
Mario Hübscher

Prochaine parution

Mi-août 2025, n° 39

Photo de couverture

Avec pour centre Rome, le Jubilé 2025 est une mise à jour pour raviver notre foi, notre espérance et notre charité.
Photo: Unsplash

De l'espérance...

TEXTE ET PHOTO PAR ALAIN SOURABIÉ

Au moment d'écrire ces lignes, une pensée émue pour le pape François qui affronte la maladie. Dans l'espoir d'un rétablissement lorsque paraîtra cette édition, évoquons sa bulle d'indiction du Jubilé 2025, « **L'espérance ne déçoit pas** », publiée le 9 mai 2024. Ce texte nous invite à faire de l'espérance un guide en cette Année sainte.

L'espérance, vertu théologique essentielle du christianisme, exprime la confiance en Dieu et en ses promesses de salut et de vie éternelle. Fondée sur la résurrection du Christ, elle nous soutient face aux épreuves grâce à la bonté divine, au-delà de nos propres forces. Inséparable de la foi et de la charité, elle nous pousse à agir avec amour et persévérance. Saint Paul rappelle que si la foi et l'espérance guident le croyant, la charité en est l'accomplissement ultime (*Rm 8: 35-39*). L'espérance, une vertu qui s'accompagne de la patience, est une force intérieure, particulièrement précieuse face aux détresses du monde. Cette espérance à laquelle nous sommes toutes et tous appelés, plus singulièrement encore durant l'Année sainte, est l'épicentre de différents articles et livres que vous découvrirez dans ce numéro.

L'espérance est « **l'ancre de l'âme** », sûre et indéfectible¹; ancre qui représente l'espérance nous empêchant de dériver face aux tempêtes de la vie comme le souligne le Saint-Père. Il ne désespère pas d'en voir émerger des signes concrets: la paix, la fin des violences, le renforcement des liens familiaux, une solidarité renouvelée entre les hommes. Il rappelle que l'espérance chrétienne n'est pas une joie passagère ni une satisfaction éphémère, mais un bonheur durable enraciné dans l'amour véritable, permettant à chacun de dire: « **Je suis aimé, donc j'existe.** »



*Allégorie de l'Espérance.
Mosaïque d'Auguste Guilbert-Martin.
Petit Palais, musée des Beaux-arts
de la Ville de Paris.*

En embrassant le Jubilé 2025, nous, catholiques, sommes conviés à devenir de vrais « **pèlerins d'espérance** », en pratiquant la charité, en priant et en nous repentant. Ce cheminement spirituel nous invite à franchir durant l'année les portes saintes et à participer plus intensément encore aux sacrements – signes de l'amour infini de Dieu – tous appelés à porter et à témoigner de l'espérance et de la foi dans un monde en quête de sens et de renouveau.

¹ Cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 1820.

En quête d'un nouveau départ

Libérons-nous de ces chaînes qui nous entravent! Débarrassons-nous de ces « boulets » qui nous empêchent d'avancer et d'être nous-mêmes! Ne regardons plus en arrière mais marchons d'un pas ferme et décidé sur les chemins qui mènent jusqu'à l'Amour infini de Dieu! Ne craignons plus les préjugés! Soyons des « Pèlerins d'espérance »!

PAR CORINNE MOIX | PHOTO: UNSPLASH

Un voyage à l'intérieur de nous-mêmes

Il existe plusieurs manières de nous mettre en route, mais tout d'abord le voyage commence par l'examen de notre propre conscience, pour permettre l'analyse de certains points et sujets qui n'ont pas idéalement fonctionné. La solution? Nous remettre constamment en question et nous interroger sans cesse sur la façon de nous améliorer et faciliter ainsi les interactions avec nos frères et sœurs en Jésus-Christ.

La visite à domicile

Nous ne pouvons pas toujours partir en pèlerinage, soit par manque de temps, soit en raison d'obligations professionnelles ou familiales ou par manque de moyens financiers. Cependant, l'action de rendre visite à une personne à son domicile apporte tellement de bonheur et d'amour à notre prochain. Peut-être n'en avons-nous pas pleinement conscience, mais, le temps d'une visite, nous devenons justement des pèlerins d'espérance.

Porter la Sainte Communion à domicile

A chaque fois, j'éprouve une immense joie à porter la Sainte Communion à domicile, à porter la Présence de Jésus « qui s'humilie pour nous au point de se cacher dans une petite hostie de pain¹ ». Je ressens un tel bonheur d'apporter « l'Amour de Dieu », de répandre la joie, de donner du réconfort, de partager un moment convivial et fraternel et de témoigner de ma foi en Dieu notre Sauveur, en proclamant sa Parole de Vérité et de Vie et ainsi en devenant une pèlerine d'espérance.

La vie de couple

Je pense à tous les couples et plus spécialement aux couples qui fêtent, en cette Année sainte, leur jubilé



Comme c'est merveilleux de pouvoir compter l'un sur l'autre durant toutes ces années en vrais témoins et pèlerins d'espérance.

de mariage. Que Dieu les bénisse dans leur quotidien! Effectivement, nous savons toutes et tous que la vie conjugale comporte des hauts et des bas, qu'il faut parfois faire des concessions et, justement, que ces concessions soient bien équilibrées entre les amoureux.

Et là aussi, le fait de s'engager pour la vie, d'entretenir le maintien de l'amour mutuel entre les époux sous le regard de Dieu relève en permanence du défi. Comme des pèlerins d'espérance, les époux cheminent ensemble sur les routes des années de vie conjugale.

Se laisser guider et inspirer par Dieu

Bien entendu, nous ne connaissons pas l'avenir, ni ce que la vie nous réserve. Alors, laissons-nous, tout simplement, guider et inspirer par Dieu! Avec confiance et sérénité, vivons notre passage terrestre comme un pèlerinage! Ainsi, nous renforcerons notre foi en Jésus-Christ notre Sauveur.

¹ Paroles du chant « Regardez l'humilité de Dieu »



Pension Villa Maria

Séjours de courte ou de longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,
stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme...

Soyez les bienvenues!

Kapellenstrasse 9, 3011 Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail: info@villamaria-bern.ch



Livres - Objets - Ornaments d'église - Habits liturgiques

Rue de Lausanne 88 - 1700 Fribourg - Tél. 026 322 36 82

www.staugustin.ch

Unité Trinité

La basilique de la Trinité est un lieu bien connu à Berne. Sa situation centrale et sa proximité avec tous les réseaux de transport favorisent la rencontre de personnes très diverses. Comment est-il possible que des personnes très différentes fassent connaissance et se retrouvent même dans une communauté réelle, voire profonde? La paroisse est un lieu où cela a été possible jusqu'à présent et le sera encore à l'avenir. Derrière cela, il n'y a pas seulement une pratique pastorale, il y a plus. Il y a une raison fondamentale avec des implications pour la pratique. La conception sous-jacente de l'être humain sera abordée à partir de ce thème de la Trinité. Il en ressort qu'il est possible de mettre à jour une image de l'être humain qui n'a pas encore été découverte dans une large mesure.

TEXTE ET PHOTO

PAR L'ABBÉ MARIO HÜBSCHER

Comment préserver l'unité sans effacer la diversité? Comment vivre la diversité sans perdre l'unité? La réponse à ces questions concerne chaque famille, l'Eglise, la politique, chaque forme de cohabitation sociale. Les systèmes politiques reflètent en partie la recherche d'une réponse à ces questions, mais celle-ci est largement insatisfaisante. Il y a toujours des gagnants et des perdants. Il s'agit toujours plus de faire que de comprendre. Plus précisément, en quoi consiste le modèle de style de vie trinitaire dont tous pourraient profiter s'ils le mettaient en œuvre?

Jean 17. 21 : Jésus prie pour la dernière fois avant sa délivrance. « Que tous soient un : comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Ces lignes expriment deux choses :

1. Jésus et le Père sont un, mais en même temps différents. Il y a une relation personnelle entre eux. Mais cette relation est marquée par un amour sans fin. Par un amour qui donne toute la place à l'autre. Et cela réciproquement. Et dans cette réciprocity les personnes se réalisent complètement.

2. Ces lignes expriment le fait que Jésus nous a également inclus dans cette relation entre le Père et le Fils. Nous pourrions donc dire que, grâce à Jésus, l'humanité a trouvé sa place dans le cœur de Dieu, que l'humanité est entrée dans la Trinité. Mieux encore, il s'est révélé que cette humanité a toujours été conçue comme une communion avec Dieu, voire comme un être en Dieu, bien qu'elle soit en même temps un vis-à-vis, dans le sens d'une capacité relationnelle de partenariat.

Mais c'est précisément là où l'humanité de Dieu est prise au sérieux

que l'on voit que la foi devient concrète, saisissable, qu'elle donne une image et un sens à la vie, mais qu'elle comporte aussi une tâche, même s'il faut préciser immédiatement que cette tâche n'est pas simplement imposée à l'homme, qui est dépassé par celle-ci, mais que l'esprit incarnateur de Dieu prend en charge cette tâche dans les hommes qui se mettent à sa disposition. C'est pourquoi la foi chrétienne est de loin celle qui s'engage le plus pour les personnes en détresse, celle qui incite les autres communautés religieuses à des actions caritatives. Et qui reste bien sûr un défi pour ces communautés, comme pour les chrétiens eux-mêmes.



Les relations trinitaires se trouvent dans les relations humaines.

Jérémie, prophète de l'espérance!

Jérémie et l'espérance? Le prophète aux «jérémiades»? Il doit y avoir une erreur! Et pourtant... Dans un «Petit Traité de l'espérance à l'usage des contemporains»¹, le frère dominicain Adrien Candiard nous le présente comme modèle de l'espérance chrétienne. Apprenons, avec lui, à ne pas se fier aux faux espoirs, mais seulement à Dieu, qui a conclu avec nous une alliance éternelle!

PAR MARIE-FRANCE CELIER | PHOTO: WIKIPÉDIA

L'Illusion des faux espoirs

Au VI^e siècle avant J.-C., le petit royaume de Juda est sous la domination tyrannique de Babylone, et la population décide de se révolter, sûre que Dieu ne peut pas abandonner son peuple et lui donnera la victoire. Or Jérémie affirme au contraire qu'avoir la foi ce n'est pas vivre dans un monde où Dieu réglerait tous nos problèmes, mais regarder la réalité en face: la victoire de Babylone est certaine. Et c'est ce qui arriva: Jérusalem fut prise, les habitants morts ou déportés, le Temple détruit. C'est la fin de l'histoire sainte: plus de Terre promise, de royauté de David, de Temple de Dieu et d'alliance éternelle de Dieu avec son peuple!

Et nous aujourd'hui? Le monde auquel nous étions habitués a fait place aux crises, à la violence, à l'illusion du progrès sans fin; la paix perpétuelle n'est plus qu'une utopie de plus. Quant au christianisme, force est de constater que, dans nos pays, l'Eglise est en net recul: «Voilà que la société se déchristianise, que l'église n'est plus au milieu du village, que notre morale n'est plus la morale commune; bref, notre Jérusalem est tombée», écrit Adrien Candiard.

L'espérance contre les faux espoirs

C'est alors qu'au cœur de la tragédie, Jérémie annonce que Dieu va tout recréer à partir de rien! Là aussi, il aura raison: Dieu n'a pas oublié son alliance avec son peuple, mais il n'a plus besoin, maintenant, d'un roi, d'une terre, d'un Temple: son alliance, c'est en Jésus, le nouveau Temple de la présence de Dieu, qu'il la renouvellera et son peuple sera l'humanité entière!

A Jérémie, Dieu n'a pas promis de le protéger des persécutions, il a dit: «Je serai avec toi!» Jésus non plus ne l'a pas promis à ses disciples, mais leur a dit: «Je suis avec



Frère Adrien Candiard OP.

vous jusqu'à la fin des temps.» Dans l'Eucharistie il nous donne sa vie de ressuscité, mais il précise que son corps est «offert» et son sang «versé». Pour le chrétien membre du corps du Christ, la croix est donc un passage obligé vers la résurrection, mais comme Jésus, nous pouvons en faire un acte d'amour, source de vie et de salut.

La vie éternelle, objet de l'espérance chrétienne, est donnée dès aujourd'hui. Or seul l'amour a les promesses d'éternité, car il ne passera jamais, comme le dit saint Paul. A l'exemple de Jésus et surtout avec lui, consacrons notre vie à transformer tous les événements, même les plus difficiles, en occasions d'aimer, pour reproduire ainsi, dit Adrien Candiard, «le miracle de Cana», changeant «l'eau de la vie ordinaire en vin de la vie éternelle»!

¹ *Veilleur où en est la nuit?* Editions du Cerf, 2016

Site paroissial
Actualité de la paroisse et contacts sous:
www.kathbern.ch/berne

EGLI
BESTATTUNGEN
Bern und Region

Breitenrainplatz 42,
3014 Berne
Tél. 031 333 88 00
office@egli-ag.ch
www.egli-ag.ch

2025 une Année sainte

Le 24 décembre 2024, le pape François a ouvert la Porte sainte, marquant ainsi le début de l'Année jubilaire 2025. Le Pape nous invite à vivre cette Année sainte en devenant des « Pèlerins d'espérance », thème du Jubilé.



Plusieurs pèlerinages sont proposés pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de se rendre à Rome.

Jubilé et chronologie papale



◆ 1300 ◆
Boniface VIII
convoque le premier Jubilé



◆ 1343 ◆
Clément VI
décide de le célébrer tous les 50 ans



◆ 1470 ◆
Paul II
décide de le célébrer tous les 25 ans



◆ 1933 ◆
Pie XI
annonce un Jubilé extraordinaire de la rédemption



◆ 2000 ◆
Jean-Paul II
propose une Année jubilaire pour les 2000 ans de la naissance de Jésus



◆ 2016 ◆
François
lance un Jubilé extraordinaire de la miséricorde



◆ 2025 ◆
Année jubilaire
sur le thème
« Pèlerins d'espérance »

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: VÉRONIQUE BENZ, PIXABAY, UNSPLASH

Le Jubilé a toujours représenté dans la vie de l'Eglise un évènement d'une grande importance spirituelle, ecclésiale et sociale.

Le terme « jubilé » vient du mot hébreu *Yobel* qui désigne la corne du bélier. La fête du jubilé, chez les Juifs, était annoncée par des sonneries de cors, faits en corne. Dans le Lévitique (Lv 25, 10), Dieu dit à Moïse : « Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. Ce sera pour vous un jubilé : chacun rentrera dans son patrimoine, chacun de vous retournera dans son clan. » Le Jubilé intervient à la fin d'une période de sept fois sept ans alignant symboliquement le temps de Dieu, qui est infini et les temps des hommes. De la même manière que le septième jour, le sabbat marque la fin de la semaine, le sabbat des sabbats clôt le cycle de quarante-neuf années.

A l'image du sabbat, l'Année jubilaire est un temps de repos où chacun était invité à rétablir le rapport correct avec Dieu, entre les personnes et avec la création. Cela impliquait la remise des dettes, la restitution des terres aliénées, la libération des esclaves et le repos de la terre.

Temporalité variable

Dans l'ère chrétienne, après le premier jubilé de l'an 1300, les échéances pour la célébration du jubilé étaient fixées par Boniface VIII tous les cent ans.

Elle est réduite à cinquante ans en 1343 par Clément VI. En 1389, en commémoration du nombre des années de la vie du Christ, c'est Urbain VI qui voulut fixer le cycle jubilaire tous les trente-trois ans et qui annonça un jubilé pour 1390. Celui-ci fut pourtant célébré après sa mort par Boniface IX.

Cependant, en 1400, à l'expiration des cinquante années précédemment fixées, Boniface IX confirma le pardon aux pèlerins qui avaient afflué à Rome.

Martin V célébra un nouveau Jubilé en 1425, en faisant ouvrir la Porte sainte pour la première fois à Saint-Jean-de-Latran.

Le dernier à célébrer un jubilé de cinquante ans fut le pape Nicolas V en 1450. Paul II a porté l'échéance jubilaire à vingt-cinq ans, et en 1475 une nouvelle Année sainte fut célébrée par Sixte IV.

Depuis lors, les jubilés ordinaires ont eu lieu de façon constante tous les vingt-cinq ans.

Des moments extraordinaires

Il y a aussi des moments « extraordinaires » : par exemple, en 1933, Pie XI a voulu rappeler l'anniversaire de la rédemption et en 2015, le pape François a lancé l'Année de la Miséricorde. La manière de célébrer cette Année sainte a également évolué. A l'origine, elle coïncidait avec la visite aux basiliques romaines de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Par la suite, d'autres signes ont été ajoutés, comme celui de la Porte sainte.

Les signes du Jubilé

► Le pèlerinage

Le Jubilé demande de se mettre en marche et de franchir certaines frontières. En effet, lorsque nous bougeons, nous ne changeons pas seulement de lieu, mais nous nous transformons nous-mêmes.

► La Porte sainte

Du point de vue symbolique, la Porte sainte prend une signification particulière: c'est le signe le plus caractéristique, car le but est de pouvoir la franchir. Son ouverture par le pape constitue le début officiel de l'Année sainte.



► La réconciliation

Le Jubilé est un signe de réconciliation, car il ouvre un « temps favorable » (cf. 2 Co 6, 2) pour sa propre conversion. C'est une invitation à vivre le sacrement de la réconciliation, de profiter de ce temps pour redécouvrir la valeur de la confession et recevoir personnellement le pardon de Dieu.

► La prière

Il y a de nombreuses façons et raisons de prier, mais à la base, il y a toujours le désir de s'ouvrir à la présence de Dieu et à son offre d'amour. La communauté chrétienne se sent appelée et sait qu'elle ne peut s'adresser au Père que parce qu'elle a reçu l'Esprit du Fils.



► La liturgie



La liturgie est la prière publique de l'Eglise: selon le Concile Vatican II, elle est « le point culminant vers lequel tendre toute son action et, en même temps, la source d'où provient toute son énergie » (*Sacrosanctum Concilium*, n. 10).

► La profession de foi

La profession de foi, également appelée « symbole », est un signe de reconnaissance propre aux baptisés. On y exprime le contenu central de la foi et on recueille synthétiquement les principales vérités qu'un croyant accepte et dont il témoigne le jour de son baptême et qu'il partage avec toute la communauté chrétienne pour le reste de sa vie.

► L'indulgence

L'indulgence est une manifestation concrète de la miséricorde de Dieu, qui dépasse les limites de la justice humaine et les transforme. Cette expérience de miséricorde passe par certaines actions spirituelles qui sont indiquées par le Pape.



A l'origine, la manière de célébrer cette Année sainte coïncidait avec la visite aux basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul.

Vivre le Jubilé 2025

Ci-dessous, vous trouverez quelques propositions pour vivre le Jubilé.

D'autres pèlerinages seront certainement proposés pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de se rendre à Rome. Devenez des « pèlerins d'espérance ».

○ Jubilé des jeunes

Du 27 juillet au 3 ou 4 août

Pour les jeunes de 18 à 30 ans, mais possible dès 16 ans si le jeune est accompagné d'une personne majeure responsable.

Prix: Fr. 650.- (inclus: trajets, hébergement, repas et visites)

Informations et inscriptions:

www.jmj.ch/jubilé-des-jeunes-rome-2025/

○ Valais

Pèlerinage diocésain **du 17 au 22 octobre**, formule « ados & jeunes »

Informations: www.tasoulafoi.ch/jubilé-des-jeunes

○ Fribourg et Neuchâtel

Le pèlerinage du printemps: du lundi 21 au samedi 26 avril.

Il s'adresse principalement aux confirmands et aux confirmés.

Le pèlerinage de l'automne: du dimanche 12 au samedi 18 octobre.

Il s'adresse aux servants de messe et aux familles.

Informations: www.cath-fr.ch/pelerinages2025

Renseignements: pelerinages2025@cath-fr.ch, 026 426 34 21

Pèlerinage national à Einsiedeln à Notre-Dame des Ermites samedi 17 mai.

Inscriptions jusqu'au 31 janvier sur le site:

www.eveques.ch/pelerinage-national-2025

A voir aussi le site du Jubilé 2025: www.iubilaeum2025.va

Indulgences? Vous avez dit... indulgences?

Est-ce possible? Ce terme, empreint d'une réputation « sulfureuse » due aux usages outranciers qu'on en a fait dans le passé, est encore utilisé au XXI^e siècle?

PAR MONIQUE BERNAU | PHOTO: DR

Bien que Paul VI en ait réformé la doctrine et la pratique dans un sens tout à la fois luthérien et pleinement catholique, et même si son octroi n'est plus lié à des espèces sonnantes et trébuchantes, les préjugés tenaces à son encontre demeurent. Le Père Jérôme Bascoul reconnaît, dans la page information du diocèse de Paris, « qu'une partie de l'opinion catholique et protestante déplore la perpétuation de cette pratique »¹.

Cependant, elle perdure. Remise à l'honneur par le pape Jean-Paul II dans sa Bulle d'induction du Grand Jubilé de l'an 2000, elle est de nouveau dispensée par le pape François à l'occasion du Jubilé de la miséricorde.

« **Perdure** » depuis combien d'années? 930. C'est en effet en 1095 que le pape Urbain II octroie les premières indulgences à tous les participants à la première croisade. Ceux qui ne peuvent partir y ont cependant accès contre une compensation financière.

La pratique se poursuit au fil des siècles, dénoncée à maintes reprises. Au XVI^e siècle Martin Luther s'y oppose très fermement par ses célèbres 95 Thèses. Et son excommunication a comme conséquence dramatique que l'Eglise catholique, dans le sens d'universelle, n'est plus Une.

Mais revenons au XXI^e siècle et essayons de comprendre. Il n'est évidemment pas demandé au pénitent d'accomplir des actions en vue d'obtenir une indulgence de façon automatique. Cette démarche implique la **volonté sincère de s'éloigner du péché et le désir profond de réconciliation**.

Dans une note, le cardinal Angelo De Donatis, qui officie comme pénitencier apostolique, précise les exigences nécessaires pour recevoir l'indulgence plénière dans le cadre du Jubilé 2025.²

« *Les fidèles réellement repentis, hormis l'attachement au péché et animés d'un esprit de charité qui, au cours de l'Année sainte, purifiés par le sacrement de pénitence, et nourris de la sainte communion, prieront aux*



Le Christ Rédempteur et miséricordieux nous ouvre les bras.

intentions du Souverain pontife, obtiendront du trésor de l'Eglise, une pleine indulgence. » (Toutefois, pour recevoir l'indulgence, les fidèles devront effectuer soit un pèlerinage, soit un acte de miséricorde ou de pénitence.)

Pour nous, la question demeure: comment s'imaginer qu'une « liste » à cocher pour obtenir la rédemption plaise à notre Dieu de miséricorde? Ne traduit-elle pas une vision passéiste de notre relation avec Lui?

¹ [https://dioceseparis.fr/la-pratique-des-indulgences-et-la.html#:~:text=Aujourd'hui%2C%20l'indulgence,tant%20que%20ministre%20de%20la](https://dioceseparis.fr/la-pratique-des-indulgences-et-la-html#:~:text=Aujourd'hui%2C%20l'indulgence,tant%20que%20ministre%20de%20la)

² <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2024-05/les-conditions-pour-obtenir-l-indulgence-pleniere-lors-du-jubile.html>

Les indulgences, un problème dépassé?

En tant que protestante, en tant que pasteure, je ne le pense pas.

PAR MARIE-JOSÈPHE GLARDON

PHOTO: RP

A l'écoute d'une émission catholique, on tend à penser et à croire – si j'ai bien compris –, que ce serait un vieux débat sans portée. Ça aurait été un élément de théologie, déjà sujet de discussion dans l'Eglise catholique, que le moine Martin Luther aurait repris dans ses célèbres Thèses considérées comme le début de la Réformation, mais qu'au fond il aurait accepté en tant que pénitence vivante, et pourvu qu'il ne corresponde à aucun paiement. Je simplifie.

Dans les Vatican News, je lis *Les conditions pour obtenir l'indulgence plénière lors du Jubilé*.

Or, l'essentiel de la Réforme a été pour Luther, puis pour tous les autres Réformateurs, de réaliser et de croire, en contradiction avec l'Eglise catholique à laquelle ils appartenaient, et voulaient continuer d'appartenir, que l'Écriture, la Bible, est la seule autorité, d'une part, et d'autre part que le salut n'est pas le produit d'une action, mais un don gratuit et miséricordieux de Dieu qui appelle, entraîne, exige toute « œuvre », toute vie nouvelle: c'est le pardon inséparable d'une conversion à vie et d'une nouvelle mentalité loin de tout calcul.

Donc, pas de conditions, ni d'indulgence plénière. Seulement, dans le Christ et par l'Esprit divin, la foi et la grâce!

Dans un monde dominé par la guerre, par l'insécurité générale



Pèlerinage paroissial à Notre-Dame de Bourguillon (5 mai 2019).

dans tous les domaines, comme aujourd'hui, et par la peur de la mort et d'une condamnation divine après cette vie, ce fut la seule assurance et jubilation de Luther, puis des réformés: la bonté infinie de Dieu, sa justice de grâce pour l'humanité et pour le monde, manifestées clairement par le Christ Jésus.

Sola gratia, sola scriptura, sola fide.

La confiance de cette justice de grâce pourrait nous réunir aujourd'hui, catholiques, orthodoxes et réformés, dans la compassion immense de l'Esprit divin pour le monde perturbé, misérable et affolé dans lequel nous vivons, – en nous réjouissant de tout le cheminement œcuménique et spirituel que nous avons fait ensemble depuis le XVI^e siècle.

Pas d'autre trésor que l'amour de Dieu et son Messie, pas d'autre pouvoir que le croire, le vivre et

le transmettre. Pas d'autre choix qu'un changement de mentalité intégral à recommencer chaque jour. Une seule et commune foi dans le pardon promis et reçu dont témoigne notre baptême!

Avec la réelle remise concrète de dettes aux autres, la foi dans la remise de nos dettes à nous!

Il y aurait beaucoup à dire, à partir des Indulgences. Et à partager.

Je ne voudrais dire que ceci: **ne pas être indulgent** envers le scandale de notre division, notre trop faible appartenance. **Ne pas être indulgent** envers la timidité de notre présence claire, d'espérance combative, ensemble, au monde que Dieu a tant aimé.

Et surtout, retrouver ensemble la créativité du salut, dans une écoute, et un partage, eux, pleins d'indulgence et d'intelligence!

Sans monnaie ni tunique de rechange

Un matin, à la première heure des temps anciens, porteuse d'un secret – mais pas encore d'un nom –, elle prend son bâton de pèlerin et se met en chemin. L'atmosphère sent le soufre et l'air est opaque. Elle ne recule pas.

PAR ISABELLE PERRENOUD | PHOTO: UNSPLACH

Vêtue d'un manteau de lumière, sans monnaie ni tunique de rechange, elle progresse parmi les volcans, traversant les feux de l'enfer avant de connaître le froid mordant des ères glaciaires. Alors que la terre – tremblante et hurlant sous l'assaut des éclairs – n'a encore accueilli aucune forme de vie, elle a déjà frôlé mille morts. Mais rien ne l'arrête: elle continue de cheminer. Et à tant marcher, elle finit par voir l'herbe pousser sous ses pas et la fleur éclore sous ses yeux. Dans le ciel, elle aperçoit bientôt des oiseaux; dans la mer des poissons. La planète se peuple d'animaux. Et puis, de la poussière surgit l'homme. Et après lui la femme. Et avec eux: la méchanceté. Et à cause d'eux: l'indescriptible déception de Dieu.

Violence, cruauté et perversion prolifèrent. Le Créateur désespère. Triste et consterné, Il décide d'anéantir toute chair. Un déluge planétaire fera l'affaire. Mais avant que ne tombe la première goutte de pluie, la bonté manifestée au fil des ans par Noé interpelle le Très-Haut, modifiant le cours de l'histoire et des flots: dans un sursaut d'espoir, Dieu prend le risque de croire encore en des êtres capables d'aimer. Aussi, une arche est bâtie, sur laquelle – pour échapper aux crues mortelles – embarquent Noé et sa famille, ainsi qu'une paire de chaque bestiole ayant soufflé de vie.

Et le déluge de s'abattre; les eaux de monter. Engouffrant, emportant, réduisant tout à néant. Sur l'arche, dans son manteau de lumière et porteuse d'un secret – mais pas encore d'un nom –, elle aussi a pris place. Parmi hommes et bêtes, elle attend que l'averse passe et que la colombe revienne avec, en son bec, un rameau d'olivier. Alors, sur un sol enfin asséché, son bâton de pèlerin à la main, elle se remet en chemin.



A la lumière de ce nom-là, dans les plis secrets de son manteau, elle n'a cessé de porter le monde: l'Espérance.

Les vents la poussent. A la rencontre. Elle rejoint Abram quittant son pays, Joseph que ses frères ont trahi; aux côtés de Moïse et de son peuple, elle fuit l'Egypte, franchit la Mer Rouge, gravit le Mont Sinaï où, près du buisson ardent, son manteau de lumière prend feu soudainement, allumant une étoile dans le firmament. Elle suit l'astre silencieux et parvient en un lieu où plus rien n'existe hormis l'Amour. Entourée de mages et de bergers, elle tombe à genoux, aux pieds de ce Dieu qui a choisi de se faire chair et sang parce qu'il ose croire encore en la capacité des êtres à devenir tendresse et bonté. Coïncidence? C'est ici qu'elle entend résonner pour la première fois le nom qu'elle porte en vérité depuis toujours: Espérance.

Elle comprend qu'à la lumière de ce nom-là, dans les plis secrets de son manteau, elle n'a cessé de porter le monde. Jusqu'ici. Jusqu'en ce point où il serait insensé de dormir: pas très loin, il y aura le Golgotha à franchir. Aussi, son bâton de pèlerin à la main, sans monnaie ni tunique de rechange, elle se remet en chemin à destination de ce jour – à faire advenir – où, en chaque être, plus rien n'existera hormis l'Amour.

Eucharisties

Samedi: 18h, basilique de la Trinité
(supprimée durant les vacances scolaires d'été)

Dimanche: 9h30, basilique de la Trinité

En semaine: mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité
(changement durant les vacances scolaires d'été:
le mardi à 9h bilingue, basilique de la Trinité)

Confessions

Judi: 16h30-17h30, basilique de la Trinité

Samedi: 15h-16h, basilique de la Trinité

A la cure sur rendez-vous, tél. 031 381 34 16

Après chaque Eucharistie sur demande

Pèlerinage paroissial à Notre-Dame de Bourguillon (FR)

Dimanche 4 mai – 3^e dimanche de Pâques



Départs

- **Ueberstorf – Bourguillon (environ 4h30 de marche)**
 - 7h15 Départ gare de Berne (voie 1E-H)
 - 7h31 Départ gare de Flamatt (car postal B 131 direction Albligen)
 - 7h40 Départ de la marche, arrêt du car « Albligenstrasse » à Ueberstorf
- **Guin/Düdingen – Bourguillon par Tavel (3h de marche)**
 - 8h45 (S1) Départ gare de Berne
 - 9h15 Départ de la marche, gare de Guin
- **Fribourg Poya – Bourguillon (2h de marche avec les familles)**
 - 9h15 (S1) Départ gare de Berne
 - 9h45 Départ de la marche, gare Fribourg-Poya
- **Fribourg – Bourguillon (voyage avec les transports publics)**
 - 11h15 (S1) et 11h34 (IC) Départ gare de Berne
 - 11h48 (S1) et 11h56 (IC) Arrivée gare de Fribourg
 - 12h04 Départ bus 127, gare routière de Fribourg (direction Plaffeien Dorf)
 - 12h11 Arrivée Bourguillon, La Tour

12h30 Eucharistie avec participation du Chœur Saint-Grégoire

Chapelle Notre-Dame de Bourguillon

Renseignements pour la voiture-balai: Serge Pillonel,
tél. 076 397 47 70

13h30 Apéritif et pique-nique tiré du sac

Au local de l'Accueil des brancardiers (ou en plein air)

Renseignements: Serge et Jeannette Pillonel,
tél. 076 397 47 70

Première communion

Dimanche 1^{er} juin
Eucharistie
de la première
communion



9h30, basilique
de la Trinité
Participation du Chœur
Saint-Grégoire
La célébration sera suivie
du verre de l'amitié.

Solennité de la Sainte Trinité



Dimanche 15 juin
Eucharistie bilingue

10h, basilique de la Trinité
Participation des chœurs
Saint-Grégoire et de la Trinité

Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

Au service de l'unité

Mario Hübscher, curé in solidum
Raymond Sobakin,
curé in solidum
Antoine Abi Ghanem,
prêtre auxiliaire
Marianne Crausaz,
animatrice pastorale
Nicole Jakubowitz,
assistante sociale
Katharina Mertens Fleury,
coordinatrice de site
Marie-Annick Boss, secrétaire

Cure et secrétariat

Rainmattstrasse 20 – 3011 Berne
Tél. 031 381 34 16
cure.francaise@cathberne.ch
www.kathbern.ch/berne

Secrétariat:
lundi-vendredi, 8h30-11h30
et permanence téléphonique

Centre paroissial et oratoire
Sulgeneckstrasse 13

Conseil de paroisse
Léa Bracher (présidente),
tél. 079 830 75 39

Groupements et contacts
Renseignements auprès
du secrétariat

Cycle de conférences mensuelles de niveau académique et existentiel

Panneau de sentier dans l'Année sainte

Mercredi 21 mai

Les martyrs chrétiens d'hier et d'aujourd'hui

19h, salle paroissiale

Père Antoine Abi Ghanem



**Fête à l'occasion du Jubilé des
100 ans de la Villa Maria à Berne,
tenue par les Sœurs Oblates
de Saint-François de Sales**

Samedi 14 juin

**Eucharistie bilingue avec les Sœurs Oblates de Saint-François
de Sales**

Présidée par Mgr Josef Stübi

18h, basilique de la Trinité

Participation des chœurs Saint-Grégoire et de la Trinité

La célébration sera suivie du verre de l'amitié.

Mon Seigneur et mon Maître!

PAR KATJA BERGMANS | PHOTO: UNSPLASH

Au commencement,
Depuis que Tu nous as insufflé
Ton Esprit Saint,
Et conclu une Alliance
avec Ton peuple,
Tu ne cesses de nous accompagner
Et de nous instruire:
Amour, Paix, Vérité, Justice, Joie.

Connaissant Ta créature,
Tu sais qu'elle peut s'égarer,
Te refuser, T'exclure.
Et se corrompre terriblement,
Jusqu'à sa perte.

Dans Ton éternelle Sagesse
et Ta compassion,
Ton Verbe vient sans cesse

à notre rencontre,
Nous invitant avec douceur,
A reprendre Ton chemin d'Amour.
Jubilant de joie, à nous rejoindre!

Tu nous inspires à instaurer
une Année Sainte,
Pour nous rappeler, chaque
fois, de rétablir dans le concret
Ton dessein éternel d'amour,
de liberté et de justice.

Daigne, Seigneur, nous accorder;
La clairvoyance de tous nos sens,
L'écoute dans le silence,
Des mains et des pieds laborieux,
Pour collaborer à Ton dessein,
D'instaurer Ton Royaume d'éternité.

Amen.

LECTURE PROPOSÉE PAR LINO DE FAVERI | PHOTO: DR

Ces chrétiens qui ont changé le monde

Bernard Lecomte, Editions Tallandier, 2022

Il s'agit d'un choix de 12 personnalités chrétiennes dont l'engagement a joué un rôle dans l'évolution politique et sociale du monde et qui ont marqué leurs contemporains. Le texte de Bernard Lecomte est passionnant à lire, aussi dû à la très grande diversité des destins, de leurs dons et actions particulières. On peut les regrouper en intellectuels qui ont rayonné à travers le monde (Maritain, Soljenitsyne); en politiques portant les valeurs de résistance et de liberté (De Gaulle, Michelet, Luther King); en diplomates d'envergure (Consalvi, Etchegaray); en femmes engagées auprès des plus défavorisés (Mère Teresa, A.-M. Javouhey); mais aussi un grand pape réformateur (Léon XIII); le prêtre devenu patron des curés (J.-M. Vianney) et une poétesse passionnée et tourmentée (Marie Noël).

Ces personnes ont porté, bien au-delà des cercles chrétiens, les impératifs de fraternité et de justice. Elles sont aujourd'hui les témoins d'une grande histoire et les signes d'une espérance.



Lettre d'info

Abonnez-vous à l'infolettre de notre paroisse francophone:
infolettre.paroisse.berne@gmail.com

Vous y trouverez des nouvelles toujours actualisées de la vie de notre paroisse et des apports spirituels ainsi que des « tuyaux » culturels ou autres intéressant les Francophones de la région de Berne.